



Het Goudblommeke in Papier La Fleur en Papier Doré

Magazine van de cv "Het Goudblommeke in Papier"

Magazine de la sc "La Fleur en Papier Doré"

Cellebroersstraat / rue des Alexiens 53-55 / 1000 Brussel - Bruxelles. T. 02 511 16 59

info.goudblommeke@gmail.com info.lafleurenpapier@gmail.com

Highly commended by Travelocafe / Lonely Planet Traveller Magazine / Yelp /
Le Guide du Routard / Guide Lebey / Meilleur bistrot de Bruxelles 2014 /
Coup de coeur des lecteurs de J&V Magazine - Recommandé par le Guide
Michelin Vert / Naaig gerecommandeerd deu newsmonkey / Het beste café van
Brussel 2015 EN 2016 in Het Nieuwsblad / Eclat Japan / Delta Sky magazine

2017

TOUS nos VŒUX en BESTE WENSEN

De hele ploeg van Het Goudblommeke in Papier wenst u een opperbest 2017. Tijdens de feestdagen zullen we gesloten zijn op zaterdag 24, zondag 25 en maandag 26 december (wekelijkse sluitingsdag) alsook op zaterdag 31 december en zondag 1 januari 2017. De eerste maandag van het jaar, maandag 2 januari zijn we traditioneel geopend.



L'équipe de La Fleur en Papier Doré se réjouit déjà de vous revoir tout au long de cette nouvelle année.

Pendant les fêtes l'estaminet sera fermé le samedi 24 et le dimanche 25 décembre, le lundi 26 décembre (fermeture hebdomadaire) ainsi que le samedi 31 décembre et le dimanche 1er janvier 2017. Ouverture traditionnelle le lundi 2 janvier, premier lundi de l'année.

Ceci était un client de Gérard van Bruaene...

Avec quelques amicales complicités, nous avons attiré Serge Poty en nos murs. Victime consentante. Bien qu'ayant fréquenté Geert van Bruaene au temps où il se promenait entre les tables de son bistrot, l'homme est en pleine forme. Le verbe vert, d'un mot d'esprit à une histoire cocasse, il réjouit la tablée. Pas la peine de solliciter les souvenirs, *yaka* laisser couler :

Quand on était étudiants, on préférait venir manger notre spaghetti à La Fleur en Papier Doré parce qu'à la Jambe de Bois la pissotière donnait par une fenêtre dans la cuisine. Beikes...

Nous étions souvent ici. On mangeait debout au comptoir et on discutait avec le Petit Gérard. Il n'était pas homme à tenir des discours mais au milieu des échanges qu'il écoutait calmement, il explosait littéralement et lançait une remarque. Il sortait parfois des choses énormes mais qui n'amenait pas la controverse. On ne discutait pas ce qu'il disait.

On passait de bons moments à La Fleur en Papier Doré. C'était un endroit où il était normal que les clients parlent ensemble (ça n'a pas changé). Il y avait toujours des gens que l'on connaissait. Mais Gérard



...ceci est vraiment la pipe de Serge
Eteinte : on ne fume plus ici.

pouvait aussi bien jeter à la porte des clients qui exagéraient. Le mélange se faisait tout naturellement entre des personnalités très différentes. Quelques anarchistes proches de van Bruaene, des communistes de l'immédiate après-guerre mais aussi l'un ou l'autre ancien collabo. Tout ce monde vivait en bonne intelligence et discutait beaucoup de tout.

Dans la salle le service était fait par sa femme, Marie Cleren et souvent par une serveuse. Il y en avait une très jolie. Le Petit Gérard n'aurait pas engagé des garçons comme aujourd'hui. Il aimait les femmes et d'ailleurs, j'ai l'impression que son épouse le tenait assez bien à l'œil !

J'ai manqué ici la belle occasion de ma vie.

Accoudé au comptoir de l'estaminet, un monsieur que je ne connais pas explique à Gérard qu'il est parti de la maison en claquant la porte et l'estomac dans les talons parce que sa femme l'embêtait à refuser de

servir le repas tant que ses tableaux étaient dans la salle à manger. Parti sans manger et aussi sans portefeuille dans la précipitation. Je lui annonce que je lui offre un spaghetti. L'affamé accepte mais veut offrir une de ses peintures. Nous voilà à l'étage. Je n'avais pas envie d'accepter et honnêtement, la peinture rouge et jaune qu'il me proposait ne me plaisait pas. Longtemps après, il apparaît que l'artiste était Magritte et que j'aurais été bien inspiré d'accepter. Depuis je l'ai vu exposé dans un musée. Cette histoire se passait en 1958/59.

Lorsque je parle du décès apparemment assez soudain de van Bruaene, Serge répond « *Il était très obèse et ne faisait attention à rien, ni à ce qu'il mangeait, ni à ce qu'il buvait* »

Après cette rencontre nous remontons la rue des Alexiens, Serge regarde la pente abrupte et dit « *Tu te rends compte qu'on retournait souvent à l'Unif' à pied. Il n'y avait plus de bus à 2 heures du matin.* »

Monique Vrins

Marcel Wilmet, Kuifje-kenner en Blommekes-vriend (2)

In het vorige magazine hadden we het over de foto van Hergé aan de toeg van het Goudblommeke en zijn familiale banden met het Brussels dialect.



Kuifje Brusselair

← Marcel Wilmet : *wanneer in de Kuifje-albums een vreemde taal gesproken wordt, is dat heel vaak Brussels. Er zijn zelfs twee volkeren die Brussels spreken, de Syldeviërs (in "De Scepter van Ottokar") en de Arumbayas (in "Het Gebroken Oor"). Buitenlandse analisten zonder voeling met Brussel hebben lang gedacht dat Hergé een fictieve taal gebruikte die hij zelf uitgevonden had !*

Interessant om weten is dat Kuifje naar 105 talen vertaald werd maar dat hij enkel in het Nederlands niet Tintin of iets gelijkaardigs heet. De eerste Vlaamse vertaling verscheen in "Het Laatste Nieuws" en daar kreeg de held zijn Nederlandse naam. Hergé vond dat uitstekend en gaf zijn blijvende goedkeuring aan die heel aparte vertaling. Maar nog altijd dromen sommige marketeers ervan om onze held met de kuif ook hier Tintin of TimTim te noemen. Tegen de wil van zijn geestelijke vader !

Marcel Wilmet, u bent Kuifje-expert. Waarom is dat nodig ?

MW : *een Kuifje-album als "Tintin au pays des Soviets", uit 1930 en in nieuwe staat haalt 50 à 60.000€. Het absolute record voor een originele tekening van Hergé is 2.500.000€. Hergé zelf had nooit kunnen raden dat de vraag naar zijn werk zo zou oplopen en veel waard worden. Hij heeft bij leven veel weggeschonken, er is vrij veel materiaal in omloop en daarom bestaat er een zeer boeiende investeringsmarkt. Maar helaas circuleren er ook vervalsingen, piraat-uitgaven, nagebootste opdrachten. Om hier zijn weg in te vinden is deskundig advies geen overbodige luxe.*

Kwik en Flupke

MW : *het Brussels temperament van Hergé komt volop tot uiting in de avonturen van Kwik en Flupke (vanaf 1930). "Quick et Flupke, gamins de Bruxelles", in het Nederlands "De guitenstreken van Kwik en Flupke, de Brusselse kwajongens". De taferelen spelen zich af in de Marollen, ze zijn plezant, creatief en vaak ronduit surrealistisch. Maar in tegenstelling tot Kuifje kende de reeks geen internationaal succes, ze is té typisch Brussels.*

Een onmisbare figuur uit *Kwik en Flupke* is *Wijkagent 15*, → die door de Brusselse ketjes steevast in het ootje genomen wordt. Hij staat model voor het beeld "De Vaartkapoen" aan het Sainteletteplein vervaardigd door die andere Blommekesvriend Tom Frantzen (zie magazine 104, blz. 2&3). En zo is de cirkel weer rond.



(mdr)

Bruxelles, raconte-moi ton Histoire...

Une résolution pour 2017 que m'a inspirée Jean Heyblom pendant notre interview: « *Apprendre à apprivoiser Bruxelles. Pour bien faire, documentez-vous et faites-le avec l'aide d'un bruxellois.* »

C'est au rez-de-chaussée, récemment investi, d'un immeuble signé Gustave Strauven (La Maison Saint-Cyr du square Ambiorix, c'est lui aussi) que le directeur du Cercle d'Histoire de Bruxelles nous invite à nous informer sur le passé historique, folklorique et linguistique du pentagone de Bruxelles.

Quand on ouvre au hasard un des classeurs, le regard tombe sur une photo. Ce n'est pas Doisneau, mais la poésie humaniste du cliché non signé m'y fait penser: plongée dans le Bruxelles début XXe, quand les gens se regardaient sur le pavé et s'adressaient la parole depuis le pas des maisons.

Outre l'accès à des documents issus en grande partie du Fonds Jean d'Osta (journaliste amoureux fou de Bruxelles), le Cercle édite une revue trimestrielle en couleurs. De l'habillage sonore de notre Révolution, La Muette de Portici, jusqu'aux origines autant sonores du nom de notre charcuterie typique « kip-kap », les articles étaient une multitude de thèmes historiques illustrés par des images des plus rares.



Le patrimoine linguistique est aussi important : *"On ne veut pas voir disparaître les dialectes bruxellois. Loin du bon français qu'on apprend à l'école, le patois se détache de l'esprit conformiste ambiant. Prenez le mot "zwanze" par exemple... Par la connaissance de certaines explications bruxelloises, vous pourrez approcher cet esprit un peu frondeur et gouailleur d'une partie de Bruxelles représenté par le Manneken Pis. Il définit celui qui ne se prend pas au sérieux, ce que les français définissent comme étant le « surréalisme bien de chez nous »." Il aurait même aidé certains à survivre en 14-18!*

← Photo de famille de l'équipe

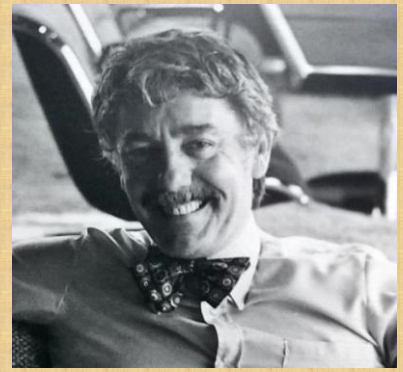
Saviez-vous que même si elles ne sont pas vraiment connues pour leur esprit gouailleur, les Sœurs Brontë ont séjourné dans un pensionnat de Bruxelles ? [Rendez-vous à la conférence du 28 janvier de l'auteur Helen MacEwan \(« The Brontës in Brussels »\), proposée par Le Cercle à La Fleur en Papier Doré. Samedi 28 janvier à 11h, 12 euros, le café de bienvenue compris.](#)

[Valérie Callewaert](#)

Cercle d'Histoire de Bruxelles - Chaussée de Wavre 517-519 – 1040 Bruxelles
02 223 68 44 (le mardi de 9 à 15h30) info@cehibrux.be - www.cehibrux.be

Jan Saverys : elke kunstenaar is een leugenaar

Samen met Pierre Alechinsky (1927) is Jan Saverys (1924) de enige nog in leven zijnde kunstschilder die de prille beginjaren van het Goudblommeke meegemaakt heeft. Hij heeft werkelijk iedereen van de artistieke scène gekend die er in die tijd toe deed. In het vorige magazine vertelde hij over zijn vriendschap met Hugo Claus (die in 2018 in Antwerpen gevierd wordt) en Roger Raveel. Thans verleggen we het accent naar zijn eigen werk.



1978



De overgang naar de abstracte kunst

“In 1950 studeerde ik aan de Académie de la Grande Chaumière te Montparnasse. Er werd vooral gewerkt naar levend model. Ook de beeldhouwer Ossip Zadkine was daar toen en Pierre Vlerick, een zeer knappe tekenaar. We logeerden op kamers. Ik wilde af van het figuratieve dat de vorige generatie schilders kenmerkte, maar vond mijn draai niet. Tot ik een tentoonstelling van Vassily Kandinsky bezocht. Dat was niet zuiver abstract, maar wat ’n vrijheid ! Ik had mijn weg gevonden. Ook Willem De Kooning en Pierre Bonnard inspireerden me. Op een bepaald ogenblik zaten we zonder centen, we aten brood in thee gesopt. ’s Nachts tekende ik aan een tafeltje een 100-tal kleine zwart-witte werkjes met *craie d’art* (een soort pastel, bestond in die tijd enkel in zwart, bister en roodachtig) : ze geraakten allemaal verkocht.”

← 1954



2016 (foto Boris Saverys)

Lyrische abstractie

“De abstracte kunst was me te strak, te cerebraal. Constructivisme was mijn ding niet, noch de figuurtjes van CoBrA. In feite ben ik een *valse abstracte* (vandaar de titel van dit artikel). In mijn composities moest er harmonie zijn en dansende golvende lijnen, aangenaam om naar te kijken en om mee te leven. De natuur was me niet onverschillig en als men goed kijkt ziet men in sommige van mijn werken lavastromen of woestijnen. Ik heb ook enkele monochrome tableaus gemaakt, aan Rothko kom je niet onderuit. Er moest in mijn doeken ook een zekere ruwheid zijn, ik heb er altijd over gewaakt niet te vervallen in decoratieve mooiheid zonder meer. Ik

heb eveneens “éphémères” geschilderd op zijdepapier, waarvan ik dacht dat het vergankelijk was. Maar het biedt verbazend goed weerstand aan de tand des tijds. Gewoonlijk schilder ik plat op de grond, zoals de Japanners. Dat geeft een beter overzicht, vooral bij grote formaten. En de verf loopt niet weg.”

De bejaarde meester kan het schilderen niet laten. Aan tafel gezeten maakt hij nog regelmatig werkjes op klein formaat, al luisterend naar mooie muziek op KLARA.

([mdr](#))

Lautréamont — Mais d'où vient la philosophie des larmes ? (3, suite et fin)

Dans les articles précédents, je me demandais d'où vient ce « monument à Lautréamont » que l'on trouve dans l'estaminet. Des éléments de réponses se trouvent dans le livre « Amis de la Licorne portraits et souvenirs 1940-1960 » de Ki Wist.

Dans ce recueil de souvenirs, Ki Wist, alias Jack Henriquez (1910-2004), consacre une dizaine de pages à Geert Van Bruaene. Il rapporte un entretien au cours duquel le maître des lieux lui dit que ce monument est une des choses qui lui a donné le plus de joie, « d'abord de l'avoir faite, pour (son) plus grand plaisir, ensuite de faire assister la presse à son inauguration. » Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le monument n'a pas été réalisé pour la Fleur en Papier Doré mais pour un autre estaminet de Van Bruaene, le « De Hoef », qu'il avait ouvert à

Uccle, « boulevard du Longchamp » (sic)¹. Cela se passait en hiver avec un froid digne du Pôle Nord. Van Bruaene derrière la vitre, regardait les journalistes « battre la semelle, un peu effarés de ne rien voir, car ils regardaient partout sauf au bon endroit. » Ayant pitié d'eux,

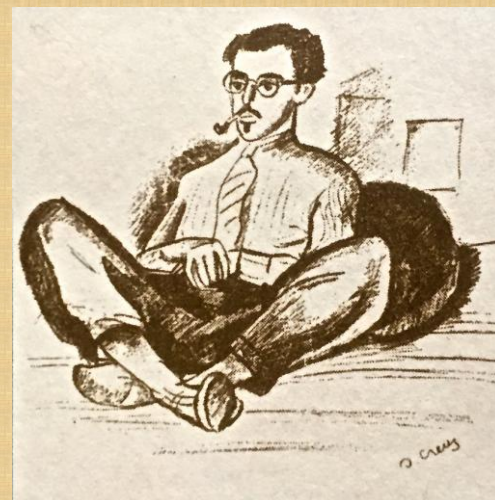
le Petit Gérard ouvrit la porte et les invita à entrer pour contempler l'œuvre. Et continue-t-il : « Ils ne furent pas tous enchantés. Mais avec un bon verre et la chaleur du bistrot, tout finit par s'arranger. »

En novembre 1944, quand il s'installe au 55 rue des Alexiens, il emporte le monument. Il y ajoute la calligraphie que l'on connaît.

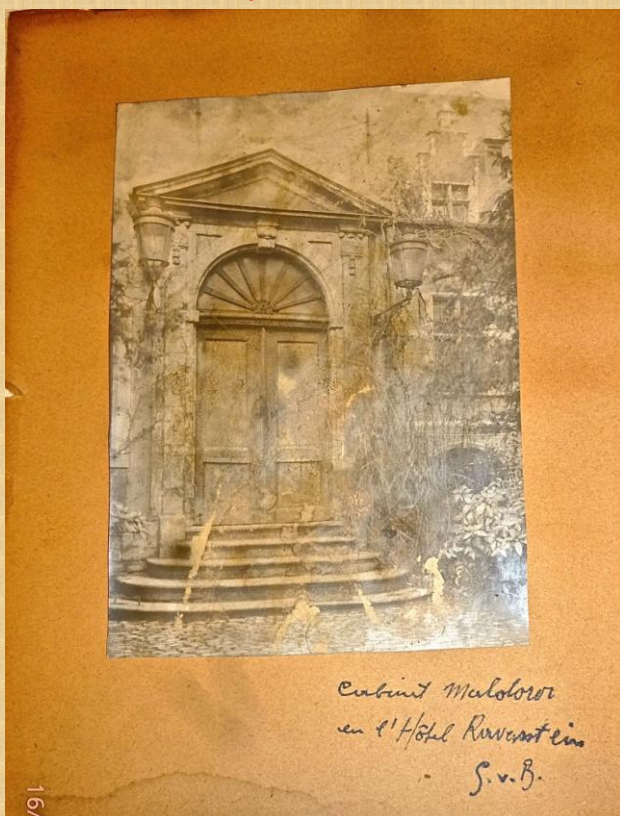
D'où lui vient cette admiration pour Lautréamont ? Mystère. Mais elle est fort ancienne. La première galerie de Van Bruaene s'appelait « Le cabinet Maldoror ». Créée en 1923, comme l'atteste une revue artistique de l'époque — Van Bruaene avait 32 ans — elle se composait de deux salles d'exposition dans une aile de l'hôtel Ravenstein². Il s'était entouré de Jan Bruynseels, le commanditaire et de Michel de Ghelderode, en tant que « chargé d'affaires ». Il y expose des peintres audacieux dont: Paul Klee, Vassily Kandinsky, Otto Dix, Oskar Kokoschka, Constant Permeke et déjà Magritte.

André Mertens

← accroché dans l'estaminet, un petit cadre avec une brave photo qui a beaucoup vécu mais est annotée par Geert van Bruaene himself. Elle montre l'entrée du Cabinet Maldoror à l'Hôtel Ravenstein



Portrait de Ki Wist par Serge Creuz



1. Il s'agit de l'actuel restaurant «De Hoef» situé au coin de la rue Edith Cavell et de la rue Langeveld.
2. in Jessica Henin, Café littéraire et création : une part de la vie artistique et littéraire bruxelloise au XIX et XXe siècle, Louvain-la Neuve, 2007.



Het oude barkrukje

Het stond er al in de tijd van Geert van Bruaene. Indien het kon spreken zou het ons vertellen over de vele beroemde *derrières* die erop gezeten hebben. Een paar maanden terug bezweek het onder het gewicht van de jaren en van de tooghangers.

Vandaag is het vakkundig gerestaureerd door een handige Blommekesvriend, die verder anoniem wil blijven. Merci, L

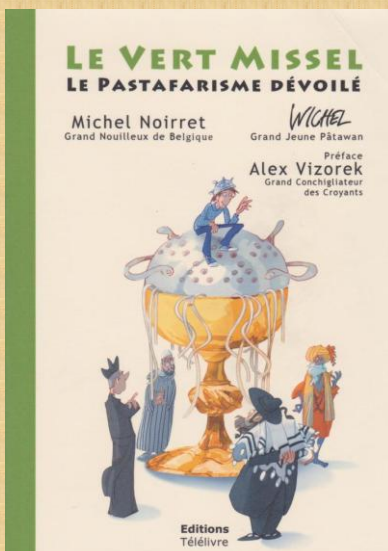
Het staat weer zo goed als nieuw te blinken aan de toog. Klaar om nog vele jaren en vele zitvlakken te trotseren.

(mdr)

Bossemans & Coppénolle

Zoals in het vorige magazine aangekondigd werden de personages *Bossemans en Coppénolle* door be.brusseleir verkozen tot *Brusseleirs vè et leive*. Hierbij een fotomontage waarbij de acteurs Robert Delathouwer en Elie Devuyt gelauwerd worden. Bij het *Brussels Volkstejoêter* zijn ze de schitterende vertolkers van deze hilarische rollen.

La pièce de théâtre *Bossemans et Coppénolle* a été écrite en 1938 par Paul Van Stalle et Joris d'Hanswijck. Elle traite de la rivalité entre les deux grands clubs de football Bruxellois de l'époque, le Daring de Molenbeek et l'Union Saint-Gilloise. Y apparaît également l'ineffable Amélie Van Beneden, *madame Chapeau*. Plus *brusseleir* que ça, tu meurs ! (mdr)



Qu'il chante, qu'il parle ou qu'il écrive, la réputation de Michel Noirret n'est pas de pousser à la mélancolie.

Quand il en vient à dévoiler en 99 questions fondamentales et existentielles les arcanes du pastafarisme dans un petit livre illustré avec le plus grand sérieux par l'insolent Wichel et qu'en plus, il s'annonce tout prêt à venir nous décortiquer toute l'affaire, faudrait pas le manquer.

Michel Noirret sera donc à La Fleur en Papier Doré le samedi 14 janvier à 19h30, sa passoire sans doute sur la tête et son bouquin en bandouillère.

Nous mangerons ensemble ensuite. Du spaghetti, cela va sans dire, sauf qu'il faut ajouter qu'il ne volera pas et peut être, au choix, bolo ou végétarien.

Vaut mieux s'annoncer la.petite.fleur.asbl@gmail.com

m.v.



Januari 2017 :  **Te zien en te horen in Het Goudblommeke in Papier**
Janvier 2017 :  **Ça se passe à La Fleur en Papier Doré**

* **Samedi 14 janvier de 11 à 13 h.** Cours festif de dialecte bruxellois : dialogue de M. et Mme STOEUF qui assistèrent aux événements de 1830, en direct, depuis la Monnaie ! <http://www.science-zwanze.be/>

* **Samedi 14 janvier à 19:30 h :** Michel Noirret autour et alentour de son nouveau livre «Le Ver Missel» 99 questions sérieuses sur le Monstre en Spaghetti Volant suivi d'un repas spaghetti, évidemment...
Entrée 10 € Nécessaire de s'inscrire la.petite.fleur.asbl@gmail.com

 **Zondag 15 januari 15-17u :** 't Goudblommeke vertelt : literaire vertelnamiddag onder begeleiding van Chris Lomme. Te gast is regisseur, scenarist en rockjournalist Marc Didden. Opgelet : beperkte plaatsen.
Culinair arrangement met reservatie <http://goudblommekeinpapier.be/nl/agenda/menu-goudgeblomd-4>

* **Vendredi 20 janvier à 20 h. :** les Zapéro contes de l'asbl Racontance - Conteurs à micro ouvert
<http://www.racontance.be/>

* **Samedi 21 janvier à 16 h :** Le Grenier Jane Tony : Séance d'hommage à Pierre Geranio (photos, vidéo interventions de divers artistes <http://www.grenierjanetony.be/> - baba_aidara@hotmail.com

* **Samedi 21 janvier à 20h :** Dorian Neerdael – La question du « doute » en philosophie.
www.brussels.skepticsinthepub.org

* **Jeudi 26 janvier à 19 :30 h :** Café Péda : Le numérique change l'école – médiateur Laurent Fourny
www.fondsmoniqueverrept.be - fondsmoniqueverrept1@gmail.com

* **Samedi 28 janvier à 11 h :** Cercle d'Histoire de Bruxelles : Les sœurs Brontë à Bruxelles. Exposé par l'auteure Helen MacEwan accompagné d'images de Bruxelles à leur époque. Entrée 12 € y compris café de bienvenue. Inscriptions à info@cehibrux.be ou au 02/223.68.44 (mardi de 9 h 00 à 15 h)
www.cehibrux.be

Colofon - Colophon

- **Rédaction / redactie :** Jan Béghin, Mich De Rouck, Monique Vrins,
- **bijdragen van/ collaborations de :** André Mertens, Valérie Callewaert, Mich De Rouck, Monique Vrins
- **Photos /foto's :** Boris Saverys, Monique Vrins, Valérie Callewaert, André Mertens
- **Verzending / Expédition :** Paul Merckx & Monique Vrins

Verantw. uitgever / Edit.resp. Cellebroersstraat 53 rue des Alexiens – 1000 Brussel/Bruxelles
Chaque auteur est responsable de ses textes - Elke auteur is verantwoordelijk voor zijn bijdragen

<https://www.facebook.com/Goudblommeke> <https://www.facebook.com/groups/la.petite.fleur/>
www.goudblommekeinpapier.be - <http://www.lafleurenpapierdore.be> - <https://twitter.com/Goudgeblomd>